

Fin de journée du 25 décembre J+114 : Oamaru

Nous poursuivons notre journée de Noël (après les visites des glaciers du Mont Cook : voir l'article précédent) par une visite des réserves de pingouins d'Oamaru. Oui, « des réserves » car 2 colonies de ces adorables petites bêtes nichent par ici. Une de pingouins bleus et une de pingouins yeux jaunes.

Nous commençons d'abord par la réserve de ces derniers. Habités d'une plage dans le sud de la ville, ces pingouins pointent le bout de leur bec 2 heures avant le crépuscule tandis que leurs congénères, les pingouins bleus n'apparaissent qu'à la nuit tombante. Nous sommes un peu en avance et ne pouvons en voir que 2, de loin. Nous partons manger puis revenons, un peu plus tard. Même topo, décidément, ces pingouins sont vraiment très discrets ! Mais sur le chemin du retour Sylvain arrête Steph par le bras : un couple de pingouins se trouve là, derrière une barrière, à 2 mètres de nous !

Ravis d'avoir pu admirer leurs yeux jaunes de plus près, nous nous dirigeons ensuite vers la deuxième colonie, celle des pingouins bleus. Celle-ci est beaucoup plus protégée : l'entrée est payante et il n'est pas possible d'aller où bon nous semble ni même de prendre de photos: il fait quasiment nuit et les flashes pourraient effrayer ces petits pingouins (les bleus sont les plus petits des pingouins et ne dépassent pas 40 cm) déjà bien timides. A notre arrivée, les pingouins sont encore en mer et nous pouvons voir, au loin, des groupes se rapprocher de la plage. La nuit tombant, ils rejoignent leurs nids. Leur retour au bercail est des plus amusants : très agiles dans les vagues, ils le sont beaucoup moins dès qu'il s'agit de toucher terre. Des cortèges de culbutos se succèdent pour s'extraire de l'eau puis sauter sur les rochers et rejoindre les nids. Le spectacle est adorable. Lorsque nous repartons, une bonne partie de la colonie a rejoint ses pénates et se lance dans un concert. Quelques bébés prennent l'air devant les nids. En reprenant le van, nous croisons plusieurs autres pingouins un peu perdus ou en retard ou les deux. Bref, les panneaux « ralentissez - passage de pingouins » sont bien là pour quelque chose !

Alors qu'il est presque minuit pour nous, il n'est que midi en France. L'heure idéale pour appeler nos familles avant le grand repas de Noël. Le PC avec l'antenne Wifi connectée sur les genoux de Sylvain, Stef au volant du van, nous nous lançons à la recherche d'un réseau internet sans fil dans les rues de la ville... Nous trouvons notre bonheur face à un hôtel et passons le début de nuit sur Skype et MSN.

Ravis d'avoir pu discuter avec nos familles, nous quittons la ville pour chercher un endroit où dormir : après quelques kilomètres vers le sud, nous trouvons un petit chemin qui s'écarte un peu de la route. Peut-être pas suffisamment mais en pleine nuit noire, dur à dire. Nous découvrons le lendemain matin que nous sommes dans un lieu magnifique avec une vue à plus de 180° sur l'océan...